

Provence, 2001.

**Foy, Nenna 2003** : FOY (D.), NENNA (M.-D.) – « Le midi de la France et le sillon rhodanien : productions et importations de verrerie (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècle) » in FOY (D.), NENNA (M.-D.) – *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloques international de l'AFAV, (Aix-en-Provence, Marseille 2001), Montagnac, 2003 (Monographies Instrumentum, 24), p.227-296.

**Hesnard 1994** : HESNARD (A.) – « Une nouvelle fouille du port de Marseille, Place Jules Verne », in *CRAL*, 1, 1994, p. 195-216.

**Hesnard et al. 1999** : HESNARD (A.), MOLINER (M.), CONCHE (F.), BOUIRON (M.) – *Parcours de Ville, Marseille, 10 ans d'archéologie, 26000 ans d'histoire*, Aix-en-Provence, 1999.

**Hesnard et al.2001** : HESNARD (A.), BERNARDI (PH.), MAUREL (CH.) – « La topographie du port de Marseille, de la fondation de la cité à la fin du Moyen-Age », in *Marseille : trames et paysages urbains de Gypsis au Roi René (Marseille, novembre 1999)*, *Etudes Massaliètes* 7, p. 159-202.

**Hesnard 2004** : HESNARD (A.) – « Terre submergée, mer enterrée : une « géoarchéologie » du port antique de Marseille », in *Evolución paleoambiental de los puertos y fondeaderos antiguos en el Mediterráneo occidental*, (Alicante, 14-15 novembre 2003), 2003, p. 3-30.

**Hochuli-Gysel 2003** : HOCHULI-GYSEL (A.) – « L'Aquitaine : importations et productions au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. », in FOY (D.), NENNA (M.-D.) – *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloques international de l'AFAV, (Aix-en-Provence, Marseille 2001), Montagnac, 2003 (Monographies Instrumentum, 24), p.177-194.

**Magiche trasparenze 1999** : *Magiche trasparenze : I vetri dell'antica Albigaunum*, cat. exp.Gènes 1999-2000, Milan, 1999.

**Motte, Martin 2003** : MOTTE (S.), MARTIN (S.) – « L'atelier de verrier antique de la Montée de la Butte à Lyon et ses productions », in *Echanges et*

*commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloques international de l'AFAV, (Aix-en-Provence, Marseille 2001), Montagnac, 2003 (*Monographies Instrumentum*, 24), p.303-320.

**Roumégous 2004** : ROUMÉGOUS (A.) - *Les contacts entre Marseille et l'Italie au Haut-Empire à travers la sigillée italique de la Place Jules Verne*. Mémoire de DEA sous la direction de X. Lafon soutenue à l'Université de Provence, inédit, 2004.

**Pistolet 1981** : PISTOLET (C.) – « Catalogue des verres de la nécropole de Lattes », *Archéologie en Languedoc*, 4, 1981, p.3-58.

**Scatozza-Hörich 1986** : SCATOZZA-HÖRICH (L.A.) – *I vetri romani di Ercolano. Soprint. Arch. di Pompei*, cat. 1, Rome, 1986.

**Scatozza-Hörich 1998** : SCATOZZA-HÖRICH (L.A.) – « Pompéi : Alcuni contesti degli scavi del XX secolo », in *Il vetro in Italia meridionale e insulare*, Atti del Primo Convegno Multidisciplinare, Quarte Giornate Nazionali di Studio Comitato Nazionale AIHV (Napoli, 5-6-7 marzo 1999), Napoli, 1998, p.93-107.

---

---

## NOUVEAUX GOBELETS À JEUX DU CIRQUE DANS LE CENTRE DE LA FRANCE

Anna MOIRIN

Dans la publication de l'AFAV sur les gobelets à décor de jeux du cirque, trois provenant du centre de la France, Châteaumeillant (Cher), Mézières-en-Brenne et Saulnay (Indre), ont été présentés. Mais neuf nouveaux fragments ont été récemment identifiés sur plusieurs sites, urbains comme ruraux, funéraires ou non, représentant des courses de chars et des combats de gladiateurs.

Le premier d'entre eux (n° 1) provient de Tours, 10 rue Gambetta (fouille Cribellier/Massat 1995, 37-261-050 AH). Il s'agit d'un fragment de couleur bleu-vert très clair (hauteur : 4,1 cm), mis au jour dans un contexte daté entre 60/80 et 90/120 (période 4, phase 12). On peut reconnaître sur le registre supérieur la lettre M et la jambe d'un P, puis un aurige tenant les rênes et un fouet et un cheval se dirigeant vers la droite au registre inférieur. Sous le cheval, on peut reconnaître huit pattes arrières, ce qui indique la présence de quatre animaux. La disposition des différents éléments permet de rattacher ce fragment à un moule A, mais son état de conservation maintient un doute entre les types A2 et A4 (Sennequier et al. 1998, p. 25-27 et p. 28-30).

Les autres fragments proviennent des départements du Cher et de l'Indre.

Les fragments de deux individus ont été mis au jour sur le site du Colombier, habitat rural ou *vicus* situé à la périphérie de

Châteauroux (36-202-011 AH) (Robin dir. 1997). Ils se trouvaient dans le remblai d'un fossé parcellaire daté par le mobilier associé entre 80 et 150.

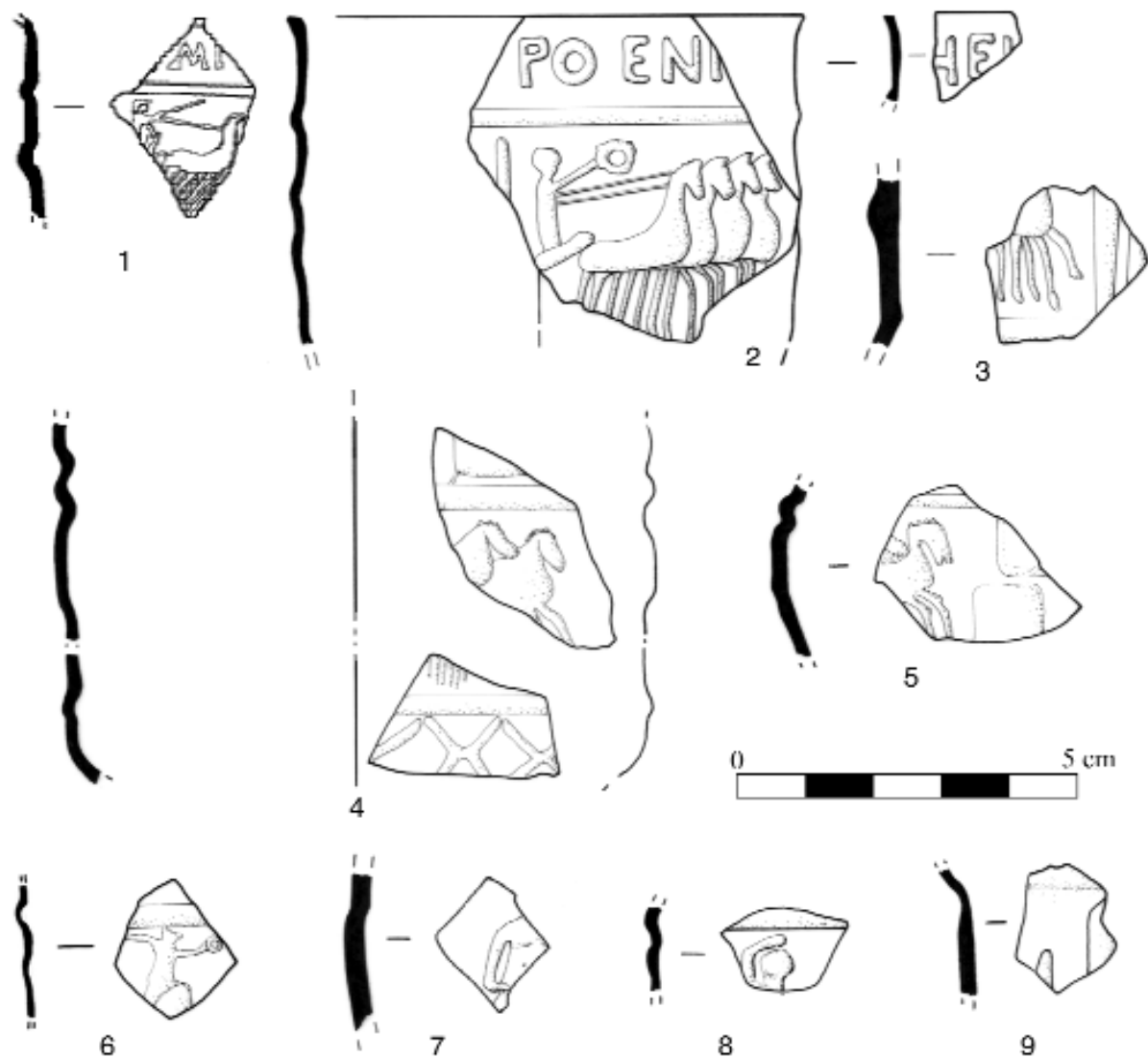
Sur le premier (n° 2), de couleur bleu-vert clair (hauteur : 5 cm), on peut lire dans la zone d'inscription les lettres PO EN (I) et HE sur un fragment non jointif. Le registre central comprend une partie d'une *meta* et un quadriges, les chevaux à l'arrêt, l'aurige tenant les rênes d'une main et une couronne dans l'autre. Même si quelques détails le distinguent du modèle présenté dans la publication de 1998 (Sennequier 1998, p. 26), ce gobelet appartient au groupe du moule A2.

Du second objet (n° 3) (hauteur : 2,5 cm), ne subsiste que le bas du corps d'un cheval, cinq pattes avant, indiquant, semble-t-il, des animaux à l'arrêt et une partie d'une *meta*. Il appartient également au groupe des moules A sans autre précision.

Trois gobelets ont été découverts lors de prospections sur le quartier d'habitat de l'agglomération antique de Baugy (Cher).

Le premier (n° 4), de couleur vert jaunâtre est constitué de deux petits fragments non jointifs. On identifie deux chevaux au galop dans la zone centrale, tandis que le registre inférieur est constitué de motifs réguliers en forme de X. Cet élément du décor permet d'associer cet objet aux moules A3 ou A4 (Sennequier et al. 1998, p. 28-29).

Le second (n° 5), turquoise clair (hauteur : 2,5 cm), représente



deux chevaux au galop et les éléments carrés de bornes avec superstructure en trois parties. Cet élément du décor permet de classer cet objet dans le groupe des moules B1, B4 ou B6, bien que son profil soit curieusement incurvé (Sennequier et al., p. 35-42).

Sur le troisième (n° 6), bleu phtalo moyen (hauteur : 2,2 mm), on peut reconnaître un aurige, un bras en arrière, position caractéristique des personnages du moule B2, et tenant une couronne dans l'autre main. Ce détail, comme les dimensions réduites du motif rapprochent plutôt cet objet des moules de type F.

Un seul fragment a été découvert à Bourges, sur le site *Carolus*, Rues E. Martin – J. Boucher (18-033-509 AH) (n°7). De couleur jaune (hauteur : 2 cm), le décor identifiable consiste en un buste d'un personnage se dirigeant vers sa gauche ; il tient dans sa main droite un *gladius* ou une *sica* difficiles à distinguer ; la poitrine et le nombril sont marqués. Il peut être associé aux moules C, certains détails anatomiques évoquant plutôt le moule C5 (Sennequier et al. 1998, p. 52-53).

Un second tesson appartenant à un gobelet à décor de combat de gladiateurs (n° 8), provient de la fouille programmée des *Mersans*, Insula A à Saint-Marcel/Argentomagus (Indre) (36-200-045 AH), découvert dans le remplissage de la rigole nord (période 2B : 60/70). Du décor, on ne reconnaît qu'un casque à la partie supérieure bien détachée, comme pour les moules C1.

Enfin le dernier fragment (n° 9) a été mis au jour dans les niveaux d'abandon du second théâtre du *Virou* (36-200-003 AH), toujours à Saint-Marcel/Argentomagus. Le décor n'est pas identifiable, mais il s'agit selon toute vraisemblance d'une partie de l'inscription du registre supérieur.

Certains des fragments étudiés ici ont pu être rattachés à la typologie mise en place par les chercheurs suisses et français. Ceux-ci appartiennent majoritairement au type A, rassemblant les gobelets ornés de courses de chars sur un seul registre.

La répartition des découvertes en France montre que la diffusion de ce type s'est faite principalement, sur la voie d'Agrippa de Lyon à Saintes et dans la basse vallée de la

Seine (Sennequier et al. 1998, p. 84). Les fragments provenant de Saint-Maur (Indre), appartenant au moule A2 sont à rapprocher des exemplaires mis au jour à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et à Évreux (Eure) (Sennequier et al. 1998, p. 115, n° 5 et n° 6). Les autres objets appartiennent plutôt au moule A3 ou A4, malgré les incertitudes. Les exemples de comparaison ne sont pas très nombreux : quatre découvertes ont été recensées pour le moment : un fragment à Tours (Indre-et-Loire), à *l'Île Simon*, un troisième à Rom (Deux-Sèvres), à *La Petite Ouche*, et un quatrième dans un habitat d'Héricourt-en-Caux (Seine-Maritime) (Sennequier et al. 1998, p. 115, n° 7 ; Dubreuil 2002, p. 134 ; Sennequier et al. 1998, p. 116, n° 8.).

Un seul fragment appartient au type B, provenant de Baugy (Cher) (n° 5). Ce type, qui correspond aux gobelets ornés de courses de chars représentées sur deux registres semblent bien représentés en Bourgogne et en Aquitaine ; quelques exemplaires mis au jour en Narbonnaise permettent d'imaginer un approvisionnement par cabotage méditerranéen (Sennequier et al. 1998, p. 90). L'exemplaire mis au jour dans *l'Insula A* sur le plateau des *Mersans*, à Saint-Marcel (Indre) et celui découvert à Bourges, *Carolus, Rues E. Martin – J. Boucher*, appartiennent au type C. Ces gobelets représentent des combats de gladiateurs sur un registre, surmonté d'une inscription. Ils semblent surtout présents en Bourgogne, région à partir de laquelle ils se sont probablement diffusés vers l'Atlantique, laissant presque complètement de côté la Narbonnaise et la vallée de la Garonne (Sennequier et al. 1998, p. 90.). Une incertitude demeure concernant le n° 6, provenant de Baugy (Cher) : son appartenance au type F est possible mais pas tout à fait convaincante : cette forme de gobelet, ovoïde, est

beaucoup moins courante que la cylindrique ; on la retrouve essentiellement dans la vallée de la Garonne, peut-être en provenance de la Méditerranée.

Les découvertes du centre de la France complètent les cartes de diffusion déjà connues et corroborent les hypothèses émises par G. Sennequier sur les circuits de distribution de ces gobelets (Sennequier et al. 1998, p. 82-83), diffusion de ces objets exclusivement occidentale, densité des découvertes autour de Lyon, de la Bourgogne et en Aquitaine, relative rareté en Narbonnaise, datations concentrées à la fin du I<sup>er</sup> siècle. Si l'on s'en tient aux cartes de répartition des trouvailles, la diffusion des verres de type A et C suit des circuits légèrement différents. Le premier type, présent à Baugy (Cher) et à Saint-Maur (Indre) est inconnu en Narbonnaise. Il semble avoir été diffusé entre la Saintonge et la région lyonnaise par la voie d'Agrippa d'une part, entre la Saintonge et l'embouchure de la Seine par cabotage ou par l'ouest du Bassin Parisien, d'autre part. Le second, répertorié à Bourges et à Saint-Marcel/*Argentomagus* (Indre), est majoritairement représenté en Bourgogne et en Aquitaine.

**Dubreuil 2002** : DUBREUIL (F.) - *Le verre au quotidien. Contribution à l'histoire et à l'archéologie du verre dans le Poitou antique*. Thèse de doctorat sous la direction de J. Hiernard. Université de Poitiers, 2002.

**Moirin 2005** : MOIRIN (A.) - *La vaisselle en verre dans la cité biturige entre le 1<sup>er</sup> et le 7<sup>e</sup> siècle de notre ère : production, diffusion, utilisations*. Thèse de doctorat, Paris I, 2005. 5 vol.

**Robin dir. 1997** : ROBIN (K.) - *Saint-Maur, A 20, "Le Petit Colombier"*. D.F.S. de sauvetage urgent. Orléans : S.R.A., 1997).

**Sennequier et al. 1998** : SENNEQUIER (G.), HOCHULI-GYSEL (A.), RÜTTI (B.), FÜNFSCILLING (S.), BERGER (L.), NÉLIS-CLÉMENT (J.), LANDES (C.) - *Les verres romains à scènes de spectacle trouvés en France*. Rouen : A.F.A.V., 1998. 167 p.

## LES VERRES MINIATURES D'UNE SÉPULTURE DE SAINT-MEMMIE (MARNE)

Hubert CABART

À Saint-Memmie (Marne), le lotissement d'une parcelle, jusqu'alors exploitée en jardin maraîcher, a nécessité, en juin dernier, une fouille de sauvetage sous la direction de Nathalie Pouget de l'INRAP. Le site est occupé par une nécropole romaine à incinération. Trois tombes à inhumation, dont la plus intéressante est la structure 267, complètent les découvertes.

Cette tombe 267 était celle d'un adolescent (ou d'une adolescente). Le corps était allongé sur le dos, accompagné d'un riche mobilier composé de :

- deux éléments métalliques mal conservés en cours d'étude ;
- quatre statuettes en terre blanche dont une Vénus et une Epona. Les deux dernières ne sont pas encore identifiées car des traces de polychromie compliquent le nettoyage ;
- et cinq objets en verre.

N° 1. – Vase en verre incolore, assez épais, complètement pulvérisé par la dévitrification. Cette maladie détruit les vases en verre incolore du III<sup>e</sup> siècle. Il semble que ce problème soit lié à la

composition du verre qui contiendrait trop de sodium. Des exemples comparables ont été observés (Arcis (Aube) : vase 75 de la tombe 125 ; Lavau (Aube) : vase (a) de la tombe 64c ; Pontpierre-Faulquemont (Moselle)). On ne dispose d'aucun des éléments qui permettraient d'identifier le vase : ni lèvre, ni fond. Les quelques fragments de taille supérieure à 5 mm évoquent une surface curviligne.

N° 2 .- Cruche ou bouteille ansée miniature en verre très mince, pratiquement incolore, avec filandres. La lèvre est ourlée vers l'intérieur, le fond est légèrement refoulé, sans trace de pontil. L'anse plate porte une trace de pince. **H. 7,6 cm** ; D. max. 4,2 cm ; D. col ou fond 2,7 cm.

Cette petite bouteille n'est pas typique de la forme 51a. Une bouteille un peu plus grande est connue à Ubach-over-Worms (musée de Maastricht). D'autres, en verre incolore, sont signalées à Cologne (Isings, 1971, p. 33, n° 109).

N° 3. - Bouteille carrée, genre « bouteille Mercure », en verre